

APPELEZ-MOI MADAME

DE FRANÇOISE ROMAND

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 1986 - 52mn

Réalisatrice :
Françoise Romand

Musique :
Nicolas Frize

Interprètes :
Ovida Delect (Jean-Pierre)
Huguette
Jean-Noël

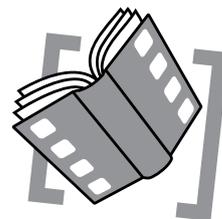


SYNOPSIS Dans un petit village normand, un militant communiste marié et père d'un adolescent devient transsexuel à 55 ans, aidé par sa femme.

PROPOS DE FRANÇOISE ROMAND

C'est une histoire réelle. Celle d'un homme comme tous les hommes, dans son petit village normand, mais lui, il est devenu Ovida (...) Ça étonnait même le curé du village qui l'imaginait, lui et sa femme, avec un tablier et un plumeau. J'aurais dû tourner la scène imaginée par le curé. Il mimait, avec un ton moqueur et excité, le couple formé de deux «vieilles dames». Mais j'ai tourné le rêve d'Ovida, une muse en longue robe blanche entre la grève et l'infini de la mer, courant au ralenti. Une image évanescence de lui-même... Je ne cherche pas à comprendre mon personnage, je cherche à le saisir dans toutes ses nuances.

Dossier de presse



CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'un des grands talents de la documentariste Françoise Romand consiste à savoir trouver des personnages fantastiques dans un contexte on ne peut plus quotidien. (...) Et l'on sent bien que c'est de l'émulation provoquée par le tournage que naissent certaines scènes incroyables, comme lorsque l'ex-époux et son épouse découvrent un peu de leur souffrance et de leur peur, transperçant le tableau gentiment extravagant de leur couple hors du commun. (...)

<http://cinema.fluctuat.net>

(...) Qu'**Appelez-moi madame** ait été coproduit par TF1 laisse songeur. Françoise Romand filme le réel avec une légèreté et une fantaisie inédites dans la production actuelle. Ses effets à la Méliès invoquent un cinéma des origines, primitif et troublant. Sa signature : des scènes découpées en plans fixes, un peu bancales, où la fiction s'engouffre dans la banalité du quotidien. (...)

Frédéric Aron

Les Fiches du Cinéma - 31 déc. 2008

À sa sortie en 1987, le célèbre critique du *New York Times*, Vincent Canby, écrivait «Miss Romand fait des documentaires uniques. Elle s'attache aux faits mais il y a certaines réalités que peu de romanciers ou écrivains supposés sérieux traiteraient si ce n'est sous des pseudonymes... Dans **Appelez-moi madame**, la cinéaste nous fait partager sa curiosité, son étonnement

et son regard...» (...)

Documentaires ou fictions, la cinéaste mord le trait et met en scène les hommes et les femmes de la vie réelle comme s'ils étaient des personnages de roman. Pour elle, la vérité n'a jamais existé au cinéma. (...) Dès le début d'**Appelez-moi madame** le ton est donné. Ovida Delect fait un signe de connivence à la caméra et raconte ses fantasmes que la cinéaste concrétisera en images.

<http://www.drame.org>

(...) Ainsi posé, ça peut sembler rigide et fabriqué, mais à voir, c'est touchant et juste, humain et digne. Stimulant. (...)

Une des grandes forces du film est de ne jamais railler les choix faits par les protagonistes, de ne jamais les juger. (...)

Jenny Ulrich

<http://www.arte.tv/fr>

(...) Il y a de quoi s'étonner devant la fraîcheur de ces films pour la télé, qui sous de faux airs de *Strip-tease* (qu'inaugura la télé belge juste au même moment, en 85) s'avèrent plus affranchis et ambitieux que la célèbre série. Simplement parce que la cinéaste a le goût de la mise en scène. Mise en scène comme mise en situations loufoques et toujours bien senties, qui racontent quelque chose des personnages à la manière d'un psychodrame ; mise en scène au sens plus classique d'une attention toujours tenue pour le cadre et le montage, qui

lui fait chercher des angles, des amorces, des broderies formelles qui cassent l'évidence et portent les personnages au-delà de leur histoire, vers une mélancolie parfois, un horizon de grandeur toujours. Epatant.

Jean-Philippe Tessé

<http://www.chronicart.com>

(...) Dans un micro trottoir rythmé par le hâchoir du boucher, la réalisatrice se débarrasse rapidement des remarques grivoises couronnées par celles du curé. Les deux mamies tournent le dos à ces commérages.

Les films de Françoise Romand évitent les commentaires, les vies ordinaires de personnages extraordinaires parlent d'elles-mêmes. (...) La distance n'est pas celle de l'auteur à son sujet, mais du sujet au filmage, plaçant le spectateur au plus près de l'émotion en le faisant entrer incidemment dans les arcanes du cinéma.

Adeline

www.alternativelibertaire.org

FILMOGRAPHIE

Mix-Up ou Méli-Mélo	1985
Appelez-moi madame	1986
Thème-je	1988

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Cahiers du Cinéma n°639
Fiches du Cinéma 31 décembre 08